

Mise à jour du modérateur et de la secrétaire générale, juin 2020

..... *Soyez bien affermis dans la foi, encouragez-vous les uns les autres, mettez-vous d'accord, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous! (2 Corinthiens 13,11 NFC)*

Ce message, Jésus l'a laissé à ses disciples, et à nous aussi. C'est tellement simple et pourtant, cela semble si difficile à réaliser. Nous nous réjouissons de faire partie d'une Église, d'un groupe de fidèles, qui s'efforce d'accomplir cette mission. Nous sommes reconnaissants d'avoir en nous l'espérance qui est enracinée dans notre foi.

Pour cette assemblée extraordinaire du Conseil général, nous – le modérateur et la secrétaire générale – vous présentons ce rapport conjoint. Nous serons à votre disposition à l'assemblée pour répondre aux questions portant sur ce texte ou sur d'autres sujets. Si quelque chose vous préoccupe, n'hésitez pas à nous envoyer, à l'un ou à l'autre, un courriel avant l'assemblée. Nous nous attendons à avoir en main les rapports individuels au moment de l'assemblée annuelle du Conseil général prévue normalement à l'automne, lesquels aborderont de façon détaillée un éventail plus vaste de renseignements et de questions. Pour cette assemblée extraordinaire de juin, nous voulons simplement discuter avec vous de la période difficile que nous vivons actuellement.

La vie en période de pandémie

Pour nous, de même que pour vous et pour tout le monde au Canada, cette année se déroule sous le signe de changements étonnamment rapides et importants. Si, pendant la période des Fêtes, vous nous aviez dit que dans un peu plus de deux mois toutes les églises, toutes les écoles, tous les restaurants et tous les commerces sauf les commerces *essentiels* seraient fermés, tous les voyages d'agrément seraient annulés, et qu'on vous demanderait de rester chez vous et d'éviter de rendre visite à vos amis et à votre famille, nous ne vous aurions tout simplement pas cru. Même au début de l'année, quand ces événements sont devenus réalité en Chine, nous éprouvions de la compassion pour les gens là-bas, mais on ne pouvait toujours pas imaginer que nous nous retrouverions dans la même situation.

Quand nous avons fermé le Bureau du Conseil général le 16 mars, nous pensions que nous n'en avions que pour quelques semaines, ou peut-être un mois, avant que la propagation de la maladie soit contrôlée. Mais nous voilà en juin et les sévères restrictions sont maintenues étant donné que la COVID-19 est toujours active dans notre pays et dans le monde.

Il s'agit d'une situation que personne n'a jamais vécue auparavant, et ne se serait jamais attendu à vivre. Les sentiments d'angoisse et de peine sont naturels et bien réels, mais nous devons aussi nous inspirer de la créativité, de l'innovation et de l'adaptabilité dont nos pasteurs et nos membres font preuve. Les célébrations liturgiques en ligne sont vivantes et significatives, et nous les tenons non seulement devant nos membres mais aussi devant de nombreuses personnes qui ne fréquentent pas l'église mais qui ont trouvé moyen de franchir nos portes virtuelles. Les séances d'étude de la Bible, les groupes jeunesse, les soirées à la cuisine, les clubs de lecture, les réunions de conseil, les comités de soutien aux réfugiés, le Conseil national des aînés et des aînées autochtones et de nombreuses autres activités de groupes et d'événements ont lieu grâce à l'utilisation d'outils électroniques. Bien que les regroupements et les réseaux aient été lents à relancer leurs activités après la réorganisation des structures de l'Église, des rassemblements de leaders ministériels et laïques dans des groupes régionaux se tiennent maintenant de manière régulière. On y tient de véritables conversations pour s'aider les uns les autres en cette période de bouleversements.

Le personnel du Bureau du Conseil général a trouvé de nombreuses façons de venir en aide à l'Église en ces temps difficiles. Les plus évidentes sont les exposés financiers du mercredi soir qui ont offert une orientation aux trésoriers et aux trésorières des églises et à d'autres personnes ayant des responsabilités financières pendant les premières semaines de la pandémie. Il y a aussi les webinaires des jeudis après-midi qui ont permis la communication de renseignements et la tenue de débats sur de nombreux sujets touchant les ministères. Nous sommes tellement choyés de pouvoir réaliser ces activités par l'intermédiaire de la ressource United in Learning (Unis dans la formation).

Alors que nous vivons de nombreux changements et que nous sommes assaillis d'incertitudes, il est important de porter attention aux leçons que nous tirons de tout cela et de celles que nous ne voudrions pas oublier lorsque les restrictions liées à la pandémie seront levées... peu importe quand cela se fera. Nous ne savons pas encore quelle forme prendra la *nouvelle normalité*, mais il semble toutefois très probable qu'elle sera différente de ce que nous considérions auparavant comme normal.

Pendant que nous cheminons sur ces sentiers inconnus, nous rendons grâce de pouvoir le faire ensemble, en tant qu'Église, et dans le confort de la présence aimante de Dieu.

Racisme

Étant donné la manière dont l'assemblée du 43^e Conseil général à Oshawa s'est terminée, c'est-à-dire par une discussion passionnée et improvisée sur la présence du racisme au sein de notre Église, nous avons pu amorcer une réflexion sur notre organisation et sur une situation qui est malheureusement bien présente dans la réalité nord-américaine.

Malgré les paroles évidentes et douloureuses qui ont été prononcées à la fin du Conseil général en 2018, l'une des raisons pour lesquelles ce problème est difficile à résoudre, c'est que la plupart d'entre nous, en tant que membres de l'Église Unie, ont toujours pensé que ce sont les AUTRES qui sont racistes. Nous avons dénoncé le racisme... mais sans réellement comprendre que bien que nous nous opposions au racisme, la plupart d'entre nous y contribuent aussi, parfois sans le savoir. Cette période de turbulence nous aide à reconnaître notre racisme. Nous sommes nombreux dans l'Église à avoir appris en quoi consiste le privilège blanc, et pourquoi il est important d'affirmer que la vie des Noirs compte (*Black Lives Matter*), et nous reconnaissons que le problème du racisme n'existe pas qu'aux États-Unis ou qu'il ne fait pas que viser d'autres personnes dans le pays, mais qu'il s'applique en fait à chacun de nous, et à notre Église même. La bonne nouvelle, c'est qu'en acceptant cette réalité, nous disposons d'un point de départ pour prendre action, pour réagir quand nous entendons des conversations inappropriées, pour partager les ressources qui nous ont aidés dans notre compréhension du problème, pour exercer des pressions en faveur de changements sociaux et politiques qui favoriseront véritablement le respect, la sécurité et l'égalité des chances pour toutes et pour tous.

Le modérateur, avec le primat de l'Église anglicane et l'évêque de l'Église Évangélique Luthérienne du Canada, [a fait une déclaration](#) au début de juin pour condamner les événements racistes anti-Noirs aux États-Unis, reconnaître que le racisme anti-Noirs existe dans le contexte canadien et prendre l'engagement de travailler ensemble pour changer la situation. Les discussions avec ces autres Églises font partie du [travail que nous accomplissons ensemble](#) dans le cadre de la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine des Nations Unies (ONU). Le groupe de travail des cadres contre le racisme, le groupe de travail sur le privilège blanc et les membres du personnel exercent aussi un leadership, de même que de nombreux pasteurs et membres de notre Église. Des groupes régionaux prévoient également discuter avec les pasteurs et les laïques.

Grâce au leadership du pasteur Paul Douglas Walfall, membre de l'exécutif du Conseil général, le réseau du personnel ministériel noir de l'Église Unie du Canada organise un [rassemblement pour un temps de culte et de réflexion](#) dans la soirée du dimanche 14 juin, événement auquel nous espérons être nombreux à participer avant l'assemblée du Conseil général la semaine suivante.

Certains d'entre vous ont pris part aux manifestations qui ont eu lieu un peu partout au Canada ces dernières semaines pour dénoncer la mort de George Floyd, mais aussi pour demander la fin du racisme systémique au Canada. D'autres sont restés à la maison par mesure de prudence en raison de la présence de la COVID-19, mais toutes et tous, vous cherchez d'autres moyens de faire entendre votre voix. Des membres de l'Église Unie ont manifesté leur engagement en créant un groupe Facebook appelé *Black Lives Matter to the United Church*. Ces gestes sont importants aussi, car tout ne peut ni ne doit venir du Bureau du Conseil général. Nous sommes encouragés de voir tout ce qui se fait dans l'Église.

L'une des décisions que vous avez prises lors de l'assemblée du 43^e Conseil général a été de conclure un partenariat de pleine communion avec l'Église chrétienne des Disciples du Christ. Les personnes déléguées au 42^e Conseil général avaient approuvé notre partenariat de pleine communion avec l'Église unie du Christ. Nous aurons donc l'occasion de *marcher ensemble* avec eux le 20 juin en prenant part à une marche virtuelle à Washington. Deux séances de deux heures auront lieu, dont la première débutera à 10 h 00 HAE et la seconde, à 18 h 00 HAE. On nous dit que ce serait bien de participer à la séance de 10 h 00 pour pouvoir partir tôt afin d'assister ensuite à l'assemblée du Conseil général.

Pour les personnes qui veulent prendre part à la marche virtuelle du 20 juin avec nos sœurs et nos frères dans le Christ, vous devez vous inscrire à l'événement. Pour ce faire, cliquez sur le lien suivant (en anglais) : <https://actionnetwork.org/forms/rsvp-for-june-20-2020-mass-poor-peoples-assembly-moral-march-on-washington?source=windermere>. Alexa Gilmour, pasteure à l'Église Unie Windermere de Toronto et membre de l'équipe confessionnelle de la Campagne des pauvres (*Poor People's Campaign*), s'emploie à mobiliser les organisations religieuses qui prendront part à l'action le 20 juin. Elle sera ravie de répondre à toutes vos questions. Écrivez-lui à : minister@windermerechurch.ca.

Nous achevons l'élaboration de la politique sur le harcèlement dans le cadre de laquelle un processus visant à combattre le harcèlement racial a été déterminé. Nous essayons de repérer et de résoudre d'autres problèmes d'ordre structurel dans notre contexte.

Nous aimerions savoir ce que vous faites, ou connaître vos recommandations sur ce qui devrait être fait, pour nous attaquer précisément au problème du racisme anti-Noirs dans l'Église Unie et au Canada. L'Église Unie du Canada peut contribuer à changer les choses.

Coupages budgétaires

Ce qui n'a pas changé cette année, c'est la nécessité de limiter nos dépenses et d'atteindre un équilibre budgétaire. Les revenus de l'Église sont à la baisse, et le nombre de membres et de paroisses diminue. Cette tendance est une réalité depuis quelques années, et elle prend de l'ampleur. Ce qui a changé, c'est la probabilité que des réductions encore plus importantes soient nécessaires à la suite des contrecoups économiques qui suivront les fermetures attribuables à la pandémie.

Le 28 mars 2020, l'exécutif du Conseil général a approuvé des principes budgétaires qui exigent que le budget 2021 soit réduit d'environ 4 millions de dollars par rapport à celui du présent exercice. Les coupes seront réparties dans une proportion à peu près équivalente entre les subventions et les salaires du personnel. Les bénéficiaires de subvention ont déjà été avisés que des taux de subvention réduits seront en vigueur en 2021. Les décisions concernant la réduction de l'effectif ne sont pas encore finalisées, mais elles seront mises en œuvre au cours des prochaines semaines de sorte que les réductions seront toutes appliquées d'ici la fin de l'année.

Recrutement d'une nouvelle personne au poste de secrétaire général

À l'assemblée du 43^e Conseil général en octobre dernier, la secrétaire générale a fait part de son désir de prendre sa retraite à l'automne 2020. Un Comité de recherche présidé par le modérateur a donc été mis sur pied et, avec un peu de retard en raison des perturbations liées à la COVID-19, s'est mis à la tâche pour trouver la prochaine secrétaire générale ou le prochain secrétaire général. Les candidatures sont acceptées jusqu'au 19 juin, date de clôture du concours et veille de notre assemblée du Conseil général.

Par la suite, le processus d'examen des candidatures, d'établissement d'une liste restreinte de candidats et de réalisation des entrevues débutera. Le Comité de recherche espère soumettre ses recommandations à l'exécutif du Conseil général avant la fin de l'été. La date de début en poste de la nouvelle secrétaire générale ou du nouveau secrétaire général sera déterminée selon la période de transition dont la personne aura besoin pour quitter sa fonction actuelle.

En conclusion

Une autre chose que nous n'aurions jamais cru nécessaire il y a seulement quelques mois est de convenir d'une assemblée extraordinaire du 43^e Conseil général en juin pour envisager de reporter le 44^e Conseil général de 2021 en 2022. C'est malgré tout avec grand plaisir que nous vous retrouverons très bientôt, de manière virtuelle. Il fera bon de se réunir, en particulier en ces temps de distanciation sociale! Si vous avez des questions dont vous aimeriez nous faire part, n'hésitez surtout pas à communiquer avec nous en écrivant à nsanders@united-church.ca ou à moderator@united-church.ca.

Nous terminons avec quelques paroles tirées de 2 Corinthiens 13 :

Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit saint soient avec vous tous! (NFC)

Richard Bott, modérateur
Nora Sanders, secrétaire générale